



CHAPITRE 1

LE GARÇON MANQUÉ

De bon matin, Colin avance dans la forêt sans faire de bruit. Quand il était petit, son père lui a appris à éviter les branches qui craquent et à préférer les terrains meubles qui amortissent les pas. Il entend encore sa voix :

– Nos cheveux roux, mon gars, c’est un bon camouflage pour se cacher dans les sous-bois ! fanfaronnait son père en ébouriffant la tignasse bouclée de Colin.

Et Colin se passe la main dans les cheveux pour mieux se souvenir de la poigne rassurante de son père.

« Pourvu que mes pièges aient fonctionné ! » pense Colin. À proximité du marais, il retrouve son premier piège. Vide ! Il court vers le deuxième... Oui ! Un ramier a le cou cassé par le gros caillou qui lui est tombé dessus. Colin cache l'oiseau dans sa chemise et repique dans la forêt.

Au pied d'un chêne, il s'agenouille pour relever un collet*. Un lapereau se débat, une patte prise dans le nœud coulant. Colin l'attrape et lui murmure :

– Toi, mon coco, j'ai trop faim pour te laisser filer !

Mais la boule de poils lui échappe et s'élance : un bond, deux bonds... Elle s'écroule au troisième. Étonné, Colin se précipite vers sa proie et découvre à son côté une flèche assommoir. Une voix amusée l'interpelle :

– Alors, on a les mains comme des passoire ?

Colin lève la tête et aperçoit un jeune archer, à califourchon sur une des branches du chêne. L'inconnu descend promptement de son perchoir et se dresse devant Colin :

* *Un collet est un piège pour attraper du petit gibier.*



LA VÉRITABLE HISTOIRE DE COLIN

– Bonjour, je m'appelle...

Mais Colin l'interrompt :

– S'il vous plaît, jeune seigneur, laissez-moi partir !

Catherine adore qu'on la prenne pour un garçon. Ses hautes chausses de cavalière, ses cheveux relevés sous un bonnet de feutre, son carquois et son arc, tout contribue à cette image de garçon manqué à laquelle elle tient tant. Alors Catherine ne détrompe pas le jeune braconnier*. Elle est émue par sa détresse. Elle lui tend le lapereau :

** Un braconnier chasse sans en avoir le droit. Au Moyen Âge, un braconnier qui chasse sur les terres du seigneur est sévèrement puni.*



LE GARÇON MANQUÉ

– Tiens, prends-le !

Colin fait non de la tête, tourne les talons et s'éloigne à toutes jambes. « Je m'en tire à bon compte », soupire-t-il.

Mais un bruit de cavalcade l'alerte bientôt. Allongée sur l'encolure de son cheval bai cerise, Catherine galope à sa poursuite :

– Hé, attends-moi !

Colin fait face courageusement :

– Que me voulez-vous ?

– Aucun mal. Si tu braconnes, c'est que tu as faim...

– Et alors ?

